Trente-quatrième Année. — N° 4 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES. DIMANCHE 6 JANVIER 1889 VENDREDI 4 JANVIER 1889

JOURNAL DE ROUBAIX

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienn 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires 34, à Bruxelles, l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

MARCHÉS A TERME

Cours du 3 Janvier 1889

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés laines mères de la Plata et de l'Uruguay — Qualité peigné de fabrique 1 — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Qualité peigné courant 2 — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Peignés laines de Peaux de la Plata et de l'Uruguay DITES LAINES D'ARLES — Qualité peigné de fabrique 3 — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Qualité peigné courant 4 — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	ANVERS (par voie télégraphique) — PEIGNÉS BUENOS-AYRES FRANÇAIS — Cours de la veille	du jour	ALLEMANDS — Cours de la veille	du jour	Peignés allemands Australie — Cours de la veille	du jour
Janvier...	540 »	545 »	550 »	550 »	517 1/2	520 »	520 »	520 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	530 »	530 »	... »	... »
Février...	527 1/2	532 1/2	540 »	540 »	515 »	515 »	515 »	515 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	530 »	530 »	... »	... »
Mars.....	527 1/2	530 »	535 »	535 »	515 »	512 1/2	515 »	515 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	527 1/2	527 1/2	... »	... »
Avril.....	527 1/2	530 »	530 »	530 »	510 »	510 »	510 »	510 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	525 »	525 »	... »	... »
Mai.....	525 »	527 1/2	527 1/2	527 1/2	510 »	510 »	510 »	510 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	525 »	525 »	... »	... »
Juin.....	525 »	525 »	527 1/2	527 1/2	510 »	510 »	510 »	510 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	525 »	525 »	... »	... »
Juillet....	525 »	525 »	527 1/2	527 1/2	510 »	510 »	510 »	510 »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	515 »	515 »	525 »	525 »	... »	... »
Août.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	527 1/2	527 1/2	... »	... »
Septembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	527 1/2	527 1/2	... »	... »
Octobre ..	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	527 1/2	527 1/2	... »	... »
Novembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »
Décembre	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »

LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Laines en suint de Buenos-Ayres — TYPE 1 Correspondant au type prima bonne courante à peigne du Havre — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	TYPE 2 Correspondant au type prima bonne courante à peigne d'Anvers — Cours de la veille de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	Cours du jour de 11 h. 1/2	de 4 h. 1/2	LE HAVRE (par voie télégraphique) — Buenos-Ayres 1a BONNE COURANTE 36 0/0 — cours de la veille matin	soir	Cours du jour matin	soir	ANVERS (par télégraphe) — Buenos-Ayres 1a COURANTE 34 0/0 — Cours de la veille	Cours du jour
Janvier....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	151 »	151 »	151 »	151 »	155 »	155 »
Février....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	155 »	155 »	155 »	155 »	150 »	150 »
Mars.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Avril.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Mai.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Juin.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Juillet....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Août.....	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Septembre.	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Octobre ...	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	156 »	156 »	156 »	156 »	... »	... »
Novembre.	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »
Décembre.	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »	... »

ROUBAIX, LE 3 JANVIER 1888

L'ÉLECTION DE LA SEINE

Pendant que l'on se souhaitait la bonne année à l'Elysée et rue Dumont-d'Urville, les comités radicaux et d'autre part les comités socialistes plus ou moins révolutionnaires tenaient séance dans les bureaux de leurs principaux organes, pour discuter sur l'opportunité de présenter un ou plusieurs candidats à l'élection du 27 et aussi sur les chances qu'aurait telle ou telle personnalité républicaine de voir s'opérer à leur profit la fameuse concentration devenue plus que jamais une nécessité. Malheureusement, radicaux et socialistes ont continué à tourner dans le même cercle, car il ne paraît pas qu'en dehors de MM. Vacquerie et Jacques, déjà connus, et de MM. Hovelaque et Joffrin, il aient rien découvert de nouveau.

Les socialistes, du reste, persistent plus que jamais à protester contre le choix d'un candidat unique. Ils veulent que chaque fraction du parti républicain ait au moins, au premier tour, un candidat sur le nom duquel ses partisans peuvent se compter. Le principal argument invoqué à l'appui de cette thèse, c'est que l'on saura ainsi à quoi s'en tenir sur la valeur réelle de certains groupes dont les prétentions sont hors de proportion avec leur représentation numérique.

Ceci est, bien entendu, à l'adresse des radicadettistes, mais surtout des opportunistes. Ces derniers continuent, en effet, à affirmer qu'ils disposent de 80.000 voix au bas mot, tandis qu'on entend leur démontrer, par A plus B, qu'ils n'en réaliseraient même pas la moitié à Paris.

Dans les réunions d'avant-hier dont nous parlons, on a regretté que l'élément suburbain n'y fût pas représenté, sans doute parce qu'il n'y avait pas été convoqué. L'on s'est proposé de combler cette lacune d'autant plus regrettable que si, comme on l'affirme, il n'y a pas moins de 60,000 militaires retraités tant dans la capitale que dans la banlieue, dont les voix sembleraient acquises au général Boulanger, il s'agirait de ménager un pareil contingent qui pourrait peser d'un grand poids dans la balance au scrutin du 27. Les journaux républicains sont muets sur tous ces détails, et la plupart d'entre eux semblent douter que l'on puisse arriver sans difficultés à la convocation du fameux congrès de concentration projeté ces jours derniers.

Il n'y aurait pas seulement la question des candidatures uniques ou multiples, qui diviseraient profondément les intéressés, mais aussi la prétention émise par certains comités révolutionnaires de voir le choix du congrès porté sur un ouvrier, sous peine de voir toutes les corporations ouvrières de la Seine prêcher l'abstention, si même elles ne décidaient à porter leurs voix sur le général Boulanger.

UN PARALLÈLE

Ce que nous allons reproduire provient de : l'*Intransigeant*. Il s'agit d'un parallèle que nous ne nous attendions guère à trouver sous la plume de M. H. Rochefort. Le célèbre pamphlétaire en arrive à dire que les impôts actuels sont bien autrement lourds que la dîme et la corvée dont nos adversaires jouent si agréablement depuis un siècle :

« Aujourd'hui, dit M. Rochefort, la liberté et la vie des citoyens dépendent du caprice du dernier des policiers ou du plus abject agent des mœurs.

» Qu'il plaise à M. Lozé d'entrer chez vous, d'y prendre votre montre ou votre argenterie, d'aller la porter au Mont-de-Piété et d'en manger le produit avec des femmes, nous vous défions de trouver soit un commissaire de police, soit un juge pour vous la faire restituer. Il faut même que M. Lozé soit particulièrement honnête pour ne pas s'offrir ces fantaisies. Il n'aurait qu'à opposer au plaignant un « déclinatoire d'incompétence », et il n'y a pas en France un tribunal qui se permettrait de le condamner à restituer les objets volés.

» *Quant à la dîme et aux corvées, on y a substitué un déluge d'impôts dont le flot envahissant menace de nous submerger tous, sans que le déficit en soit plus comblé pour cela*

» La France était jadis partagée en quelques centaines de famille. *Elle l'est maintenant entre quelques milliers d'aigrefins qui l'exploitent en la déshonorant.* On fait tuer vingt-cinq mille hommes et on dévore quinze cent millions, non pour agrandir notre domaine colonial, mais pour sauver de la faillite un cousin de Jules Ferry. »

UN POINT NOIR DE LA TRIPLE ALLIANCE

Un de nos confrères reçoit d'un personnage politique bien informé les renseignements suivants dont on reconnaîtra l'extrême gravité, au point de vue des intérêts français. On doit attendre à voir les officieux, italiens et allemands, démentir la nouvelle : on comprendra sans peine d'ailleurs, que le jour où la moindre publicité est donnée à des faits comme ceux dont il s'agit, ils deviennent d'une réalisation impossible. Voici donc le bruit qui a été recueillie, auprès d'une source autorisée :

Il y a quelque temps, le gouvernement allemand aurait engagé des pourparlers avec l'Italie pour la décider à élever un camp retranché sur la frontière française entre Vintimille et Gênes.

Le gouvernement italien, effrayé de l'initiative périlleuse que lui eût imposée cette mesure extraordinaire, aurait adressé à Berlin des représentations, s'appuyant, d'un côté, sur la situation financière de l'Italie, de l'autre, sur l'émotion que produirait, de l'autre côté des Alpes, cette défense de la frontière franco-italienne.

Le Consulat aurait été jusqu'à dire que l'établissement d'un camp retranché à Vintimille équivaudrait à une déclaration de guerre à la France.

M. Crispi, embarrassé déjà par les difficultés de la politique intérieure de l'Italie, serait donc disposé à résister à la pression venue de Berlin; mais on prétendait que, sur ce point, M. Crispi ne serait pas appuyé par tous ses collègues et ne serait pas soutenu par le roi.

On ajoutait même que l'hostilité que le Quirinal a semblé, ces derniers jours, témoigner à M. Crispi, aurait son origine dans l'attitude prise par le chef du cabinet italien dans cet incident.

Quoi qu'il en soit, la France et ses diplomates feront bien de redoubler de prudence et de tact dans les circonstances actuelles. X...

LE VRAI NOM DE PRADO

A-t-on assez cherché, ces derniers temps, le vrai nom de Prado? Eh bien! Prado s'appelait tout simplement... Prado.

Le public a remué les noms de Linska, de Castillon, de Méndoza, de Haro, de Ribo, et tant d'autres. Le seul qui ne préoccupait pas l'opinion, c'était le vrai. Le président de la Cour d'assises lui-même n'y prêtait aucune attention; il l'appelait toujours Linska. — Linska, levez-vous; Linska, qu'avez-vous fait tel jour? Et cependant il s'appelait Prado. Parfaitement : Prado, fils de Prado.

— Et son père?

— Son père est un homme honorable, considéré par tout un peuple, un magistrat intègre, bref, un citoyen de premier ordre dans son pays.

Si vous voulez en savoir plus long, cherchez dans la collection du *XIXe Siècle*, année 76 ou 77, les correspondances américaines du docteur Bétancès, qui est un ancien journaliste de Paris, ami d'Edmond About, actuellement directeur des Eaux azotées de la rue Saint-Lazare.

Ce docteur, qui était un personnage à Porto-Rico, est venu à Paris après son expulsion et sa condamnation à mort comme chef de l'insurrection contre l'Espagne. Il a rendu de grands services à la France, il est chevalier de la Légion d'honneur, ce n'est pas enfin le premier venu. Eh bien! M. Bétancès racontait, en 1876, les exploits de Prado en Amérique. C'est toute une histoire de piraterie qui a été reproduite dernièrement par la presse.

Depuis cette époque, Prado a continué sa vie d'aventures jusqu'au moment où il a été pris au collet par ce brave agent dont personne ne parle plus. L'opinion publique est particulièrement ingrate. Franchement, si M. Carnot a quelques remords il fera bien de les laisser de côté.

— Mais son père?...

Mesdames et messieurs ne me faites pas avoir d'histoires, Je n'en ai que trop dit déjà. Feuilletez les Almanachs de Gotha de ces dernières années et vous trouverez justifiée l'exclamation de Maître Comby; car enfin on ne voit pas tous les jours en Cour d'assises le fils d'un ancien chef d'Etat. Il est vrai que ce père désolé pourrait dire qu'il s'agit d'un enfant naturel.

Prado s'appelait bien Prado, c'est tout ce que je puis vous dire. MONDRAGON.

CALOMNIE FRANC-MAÇONNIQUE

Le tribunal correctionnel de Céret (Pyrénées-Orientales), vient d'arrêter un Frère accusé, par une femme de réputation plus que douteuse, d'avoir commis sur l'enfant de cette femme d'odieux attentats. Cet enfant, stylé par sa mère, avait prétendu que trois de ses camarades, élèves comme lui de l'école congréganiste de Cerbère, avaient été victimes des mêmes tentatives *devant toute la classe*.

L'affaire était montée avec une satanique habileté. La femme malheureusement pour elle, eut l'idée d'appeler près d'elle M. le curé de Cerbère, sous prétexte de maladie, et là, devant son mari, lui proposa de renoncer à sa plainte si on lui donnait 300 francs.

On voit que le chantage y était aussi pour quelque chose; le mari ayant avoué le fait devant plusieurs témoins, il n'y avait, à cet égard, aucun doute possible.

A l'audience, le Frère calomnié, ancien soldat blessé pendant la guerre et qui, sur le conseil du vénérable curé de Cerbère, était allé à Rome en attendant le moment du procès, est revenu, fort de son innocence.

Aux débats, les trois enfants mis en avant par le petit misérable dont nous avons parlé, n'ont cessé, comme au cours de l'instruction, de protester avec la plus grande énergie contre ces imputations. D'autres témoins ont aidé à faire la lumière la plus complète, et le résultat nécessaire a été l'acquittement du Frère.

A Cerbère, un accueil chaleureux lui a été fait, et tous les habitants se sont rendus à l'église pour le chant d'un *Te Deum* d'actions de grâces.

NOUVELLES DU JOUR

L'élection de la Seine

Paris, 2 janvier, 11 h. 40. — On dit ce soir, que le fameux Congrès pourrait bien être retardé; bien entendu la cause est l'impossibilité de s'entendre et et on ne doit se laisser prendre au motif « déjà donné et renouvelé » ce soir par le *Courrier du Soir* organe floquettiste expliquant cet ajournement par des négociations desquelles sortirait un nom de nature à rallier tous les suffrages.

Nous croyons volontiers que ces négociations ne visent plus qu'un but, c'est de faire admettre par diverses fractions républicaines le nom de Jacques; mais nous le répétons ces pourparlers n'aboutiront pas et le Congrès sera une nouvelle preuve de scission et de désarroi parmi les républicains.

Les boulangistes vont beaucoup plus vite en besogne. L'accord dans leur comité paraît être complet.

C'est ainsi qu'on annonce que la proclamation du général est prête et sera affichée demain soir ou après demain au plus tard.

Sa profession de foi, comme du reste le faisaient prévoir les allocutions échangées hier rue Dumont d'Urville sera nettement républicaine.

Le Comité central impérialiste se réunira vendredi pour arrêter son attitude.

Le traité entre la Suisse et l'Italie

Berne, 2 janvier.— Les négociations avec l'Italie en vue du renouvellement du traité de commerce ont été interrompues pendant les fêtes; elles seront reprises dans le courant de la semaine prochaine.

Les dernières nouvelles des délégués suisses sont assez mauvaises; les délégués italiens se sont montrés très tenaces et il n'y a que peu d'espoir d'entente.

Au Palais fédéral on s'attend à une rupture et à l'application réciproque du tarif général.

Le mouvement boulangiste

Paris, 2 janvier. — On lit dans le *Journal de l'Aveyron* :

« M. Vital, rédacteur du *Pays Noir*, journal boulangiste, annonce à ses lecteurs qu'il s'est rendu à Paris pour demander un entretien au général Boulanger.

» M. Vital a été reçu.

» A cette question. n'êtes-vous décidé à engager la lutte dans l'Aveyron, aux prochaines élections? le général a répondu : Assurément, je ne sais encore sous quelle forme sera produite mon action mais vous pouvez être certain que j'agirai.»

M. Floquet indisposé

Paris, 2 janvier. — M. Floquet, quoique souffrant d'un refroidissement depuis deux jours, avait cru pouvoir assister hier aux réceptions de l'Elysée et accompagner le président de la République dans sa visite aux présidents des Chambres; mais au cours de ces visites, son indisposition s'est accrue et il a dû garder la chambre aujourd'hui.

Néanmoins, on croit que M. Floquet sera en état de présider le Conseil de Cabinet qui est convoqué pour demain matin.

L'empereur Guillaume et le maréchal de Moltke

Berlin, 2 janvier. — L'empereur Guillaume II, à la réception, a demandé au maréchal de Moltke s'il se sentait assez bien portant pour faire un tour à l'Exposition universelle de Paris, l'été prochain; à quoi le maréchal a répondu, sur le même ton, qu'il ne tenait nullement à se faire arrêter en France comme espion.

Les crimes de Londres

Madrid, 2 janvier. — Un journal de Barcelone dit qu'à la frontière française on a arrêté un voyageur mystérieux qui pourrait bien être Jack, le fameux éventreur de femmes.

Des lettres compromettantes et des objets suspects ont été trouvés dans ses bagages.

Un agent de police anglais filait depuis quelque temps cet individu et c'est sur ses instances que les autorités espagnoles l'ont mis en état d'arrestation.

Le journal espagnol ajoute que le prisonnier est un homme à l'air distingué.

Londres, 2 janvier. — L'examen médical du corps de la victime de Bradford s'est terminé hier. Toutes les parties, qu'on croyait manquer au premier abord, ont été retrouvées.

Cet examen a laissé peu de doutes sur le motif qui avait poussé l'assassin à tuer l'enfant et à le mutiler ensuite.

Les mutilations ont été faites évidemment dans le but de faire croire que le crime était l'œuvre de Jack l'Eventreur.

Une enquête faite sur les antécédents de l'individu arrêté a prouvé que la folie avait existé dans sa famille. On attache une grande importance à ce fait.

Les Allemands à Zanzibar

Paris, 2 janvier.— De fort mauvaises nouvelles sont arrivées à Berlin de l'escadre allemande qui coopère au blocus de la côte orientale d'Afrique.

Les troupes de débarquement envoyées en expédition sur le littoral sont décimées par les fièvres pernicieuses.

En revenant sur le navire, ces troupes y ont introduit la maladie qui sévit avec véhémence parmi les officiers et les équipages.

On a été obligé de débarquer un grand nombre de malade à Zanzibar, où l'on manque de tout ce qui est nécessaire à leur rétablissement et où le climat est, en outre, très défavorable en cette saison.

On prépare le rapatriement des malades qui sont en état de supporter le voyage. Parmi ceux-ci se trouvent plusieurs officiers de marine, entre autres le prince de Reuss, lieutenant de vaisseau, frère de l'ambassadeur d'Allemagne à Vienne.

Il est possible que, vu cet état de choses, le blocus soit suspendu jusqu'après la mauvaise saison.

Le Parlement anglais

Londres, 2 janvier.— M. Sexton a été installé hier en qualité de maire de Dublin pour la seconde année.

M. T.-D. Sullivan a présidé, dans la journée, la réunion bi-hebdomadaire de la Ligue nationale. Il a exprimé sa confiance absolue dans le succès de la cause irlandaise.

M. Fincanne, membre du Parlement, vient d'être condamné à quatre mois de prison avec travail forcé.

M. Sheehan, ancien membre du Parlement, a été également déclaré, par le tribunal de Killarney, coupable de conspiration contre la sécurité de l'Etat; mais, sur le rapport du médecin de la prison attestant qu'une incarcération pourrait mettre ses jours en danger, il a été laissé en liberté.

Evasion en Nouvelle-Calédonie

Paris, 2 janvier. — On nous annonce de Nouvelle-Calédonie que des bandes de déportés tiennent la brousse et se signalent par de nombreux méfaits à la Dumbia et à la Quamenie.

Elles ont commis deux assassinats et la poursuite de ces malfaiteurs a donné lieu à un malheureux accident.

La gendarmerie et les surveillants étant à la poursuite des évadés, le surveillant Poussard se mit à l'affût dans un gourbi; les gendarmes arrivant et ignorant la position prise par Poussard, crurent que le gourbi était occupé par un déporté et firent feu sur le surveillant militaire qui a été blessé très grièvement.

BOURSE DE PARIS

du Jeudi 3 Janvier

(*par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL*)

Cours précéd.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
	Fonds d'Etat			
82 95	3 0/0	.. ..	.. ..	83 05
86 50	3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..	86 40
104 80	4 1/2 1883	.. ..	.. ..	104 85
65 1/16	3 0/0 Portugais	.. ..	.. ..	.. ..
96 75	Italien 5 0/0	.. ..	.. ..	97 45
73 9/16	Extérieure 4 0/0	.. ..	.. ..	72 1/4
87 1/2	Hongrois 4 0/0	.. ..	.. ..	87 5/8
422 50	Egypte 6 0/0	.. ..	.. ..	425 31
15 20	Turc 4 0/0	.. ..	.. ..	15 35
510 ..	Obligations du Trésor	.. ..	.. ..	510 ..
104 25	Russe 1870 5 0/0	.. ..	.. ..	103 50
87 3/16	Russe 1880	.. ..	.. ..	87 1/32
518 50	Bons de liquidation 5 0/0	.. ..	.. ..	517 50
	Sociétés de Crédit			
3790 ..	Banque de France	.. ..	.. ..	3765 ..
523 75	Banque d'Escompte	.. ..	.. ..	523 ..
895 ..	B. Paris et d. Pays-Bas	.. ..	.. ..	910 ..
412 50	Banque Parisienne	.. ..	.. ..	410 ..
1361 ..	Crédit Foncier	.. ..	.. ..	1360 ..
150 ..	Banque Tharsis	.. ..	.. ..	151 25
627 50	Crédit Lyonnais	.. ..	.. ..	633 ..
487 50	Société générale	.. ..	.. ..	.. ..
478 75	Banq. J. R.P. Pays-Aut.	.. ..	.. ..	490 ..
532 81	Banque Ottomane	.. ..	.. ..	539 37
	Chem. de f. Franc.			
1630 ..	Nord.....act.	.. ..	.. ..	1627 ..
1280 ..	Paris-Lyon-Médit. »	.. ..	.. ..	1287 ..
785 ..	Est »	.. ..	.. ..	782 50
908 75	Ouest »	.. ..	.. ..	910 ..
1320 ..	Orléans »	.. ..	.. ..	1330 ..
1175 ..	Midi »	.. ..	.. ..	1180 ..
	Sociétés diverses			
2198 ..	Suez	.. ..	.. ..	2205 ..
1400 ..	Gaz Parisien	.. ..	.. ..	1390 ..
797 50	Voitures	.. ..	.. ..	795 ..
1220 ..	Omnibus	.. ..	.. ..	1220 ..
632 50	Rio-Tinto	.. ..	.. ..	642 ..
128 75	Panama	.. ..	.. ..	126 ..
	Obligat. Foncières			
513 ..	Foncières 500 4 0/0	.. ..	.. ..	513 ..
104 ..	» 10e 4 0/0	.. ..	.. ..	105 25
600 ..	» 500 f. 3 0/0	.. ..	.. ..	600 ..
514 ..	» 4 0/0 1863	.. ..	.. ..	512 50
495 ..	» commun. 3 0/0	.. ..	.. ..	492 50
385 ..	» 1877 3 0/0	.. ..	.. ..	385 ..
474 50	» com. 1879 3 0/0	.. ..	.. ..	475 ..
474 50	» 1879 3 0/0	.. ..	.. ..	474 ..
	Obl. de Ch. de f. Fr.			
409 ..	Nord	.. ..	.. ..	406 ..
399 ..	Paris-Lyon-Méd. 3 0/0	.. ..	.. ..	400 ..
390 ..	Est 3 0/0	.. ..	.. ..	390 ..
393 50	Ouest 3 0/0	.. ..	.. ..	399 ..
403 ..	Orléans	.. ..	.. ..	400 ..
410 50	Midi 3 0/0	.. ..	.. ..	405 ..
.... ..	Nord-Est	.. ..	.. ..	[illegible]
387 ..	Bône-Guelma	.. ..	.. ..	[illegible]
	Chem. de f. Etrang.			
.... ..	Autrichiens	.. ..	.. ..	.. ..
.. ..	Alpines-Autrichiennes	.. ..	.. ..	.. ..
.... ..	Lombards	.. ..	.. ..	.. ..
.... ..	Saragosse	.. ..	.. ..	230 ..
	Obligat. des Villes			
532 ..	Paris 1855-1860	.. ..	.. ..	533 ..
524 50	— 1865	.. ..	.. ..	525 ..
410 50	— 1869	.. ..	.. ..	412 ..
404 50	— 1871	.. ..	.. ..	403 ..
517 ..	— 1875	.. ..	.. ..	520 ..
.... ..	— 1876	.. ..	.. ..	335 50
388 ..	Marseille	.. ..	.. ..	389 ..
100 ..	Bordeaux	.. ..	.. ..	102 ..
97 ..	Lyon	.. ..	.. ..	98 ..
105 50	Lille	.. ..	.. ..	106 50
47 ..	Roubaix-Tourcoing	.. ..	.. ..	47 50
	Obligations div.			
.... ..	Départem. de la Seine	.. ..	.. ..	.. ..
.... ..	Gaz de Paris	.. ..	.. ..	.. ..
.... ..	Suez	.. ..	.. ..	.. ..
.... ..	Ob. fonc. Russie (4e, 5e)	.. ..	.. ..	.. ..

BOURSE DE LILLE

du Jeudi 3 Janvier

(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	COMPT.	COURS PRÉCÉD.
Lille 1860, remboursable à 100 fr	.. ..	106 50
Lille 1863, remboursable à 100 fr	.. ..	114 75
Lille 1868, remboursable à 500 fr	508 50	511 75
Lille 1877, remboursable à 500 fr	510 ..	509 ..
Lille 1884, obligations de 400 fr., 200 payés	.. ..	405 50
Lille 1887	.. ..	319 ..
Armentières 1886	.. ..	467 75
Armentières 1879	.. ..	1012 ..
Roubaix-Tourc., remb. à 50 fr. en 55 ans	.. ..	41 ..
Tourcoing 1878	490 ..	490 ..
Amiens, remboursable à 100 fr	.. ..	106 25
Département du Nord	.. ..	104 25
Caisse de Lille (Verley, Decroix et Cie	.. ..	570 ..
— — — act. nouv.)	.. ..	1070 ..
C. de Roub. (Decroix, Vernier, Verley Cie)	.. ..	840 ..
Caisse d'Esc. E. Thomassin et Cie, act. anc.	.. ..	150 ..
— — (act. n.), 250 fr. p.	.. ..	295 ..
Caisse Platel et Cie	.. ..	460 ..
Cie des Industries textiles (L. Allart et Cie)	.. ..	550 ..
Crédit du Nord, act. 500 fr., 125 fr. payés	.. ..	420 ..
Compt. comm. Devilder et Cie, act. 1,000 fr.	.. ..	1040 ..
Gaz Wazemmes, ex-c. n° 37, act. 500 fr. p.	.. ..	507 50
Le Nord, assur., act. de 1,000 fr., 250 fr. p.	.. ..	1850 ..
Un. Gén. du Nord, act. de 500 fr., 125 fr. p.	.. ..	425 ..
Union Lin. du Nord, act. de 500 fr., tout p.	.. ..	210 ..
Banque rég. du Nord, à Roub., act. 500 fr.	.. ..	500 ..
Deherripon et Cie, à Tourc., act. 500 fr., t. p.	.. ..	500 ..
Compt. d'Esc. du Nord, à Roub., 250 fr., p.	.. ..	540 ..
Soc. St-Sauv.-Arras (s. us. Grassin), 500, t. p.	.. ..	150 ..
Tramways du Départ. du Nord (ex-c., t.)	.. ..	35 ..
Caisse comm. de Béthune A. Turbiez et Cie	.. ..	500 ..
Jardin Zoolog. de Lille, act. 500 fr., 250 f. p.	.. ..	420 ..
Soc. an. Lille et Bonnières, act. 1,000 fr., t. p.	.. ..	2065 ..
Bische-Saint-Vaast	.. ..	3250 ..
Denain et Anzin	.. ..	390 ..
Obligations Nord	.. ..	405 ..
Fives-Lille, remboursables à 450 fr	.. ..	467 ..
Union Linière du Nord (oblig. hypot. 300)	.. ..	252 50
Gaz Wazemmes (1 à 2,000) remb. à 300 fr	.. ..	495 ..

CHARBONNAGES

ACTIONS		Cours complets
Aniche (Nord) le 12e	....	9125 ..
Anzin 100e de denier	2150 ..	2750 ..
Blanzy (Saône-et-L.), p. (30 000 act.)	....	1330 ..
Bruay (Pas-de-Calais)	....	11500 ..
Bully-Grenay le 8e	....	1215 ..
Carvin	....	910 ..
Courcelles-lez-Lens	....	150 ..
Courrières	....	28100 ..
Campagnac	....	275 ..
Douchy	....	2305 ..
Douaisienne (act. libérée 500 fr.)	....	225 ..
Dourges	....	5195 ..
Escarpelle (Nord)	3880 ..	3850 ..
Epinac	....	150 ..
Ferfay (Société anonyme)	....	520 ..
Lens	....	20315 ..
Lieres (actions 500 fr. libérées)	....	47 75
Liévin	....	4255 ..
Lys supérieure	....	....
Meurchin	....	2400 ..
Marles 30 0/0 part d'ingénieur	....	14250 ..
Rèty, Ferques, Hardinghem	....	100 ..
Sincey-le-Rouvray	....	10 ..
Thivencelles, Fresnes-Midi	....	7 50
Vicoigne et Nœux	....	16550 ..

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

du 3 Janvier 1889

Cours précédent	VALEURS	Cours du jour
82 80 .1.	3 0/0	82 85 .1.
86 50 .1	3 0/0 amortissable	86 45 .1.
104 40 .1.	4 1/2 0/0 1883	104 50 .1.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Le nouveau président de la Chambre

Paris, 3 janvier. — Il est certain aujourd'hui que M. Clémenceau sera candidat mardi prochain à la présidence de la Chambre, et c'est dans ce but qu'il a dissuadé M. Floquet de donner sa démission de président du conseil pour se porter candidat à Paris.

Si M. Andrieux brigue aussi la succession de M. Méline, il y aura certainement deux tours de scrutin au moins.

L'élection de la Seine

Le *Journal officiel* publie ce matin le décret de convocation des électeurs du département de la Seine pour le 27 janvier, à l'effet d'élire un député en remplacement de M. Hude, décédé.

La période électorale est ouverte officiellement aujourd'hui. C'est donc un intervalle de vingt-quatre jours entre la convocation des électeurs et l'ouverture du scrutin, c'est-à-dire quatre jours de plus que le minimum exigé par la loi.

Une nouvelle manifestation antiboulangiste

Une nouvelle manifestation antiboulangiste est préparée pour le 6 janvier. Elle aurait lieu au Père-Lachaise sur la tombe de Blanqui, autour de laquelle les révolutionnaires hostiles au général Boulanger se donnent rendez-vous.

Commerce de poudre

Berlin, 3 janvier. — Les *Nouvelles politiques* de Berlin prétendent que les Français étant assurés maintenant de la fabrication de leur nouvelle poudre de guerre, voudraient vendre l'ancienne poudre à d'autres Etats.

Le journal allemand ajoute que tout un corps de commis-voyageurs en articles militaires voyage déjà à cet effet.

La santé du Chancelier

Berlin, 3 janvier. — Malgré les bruits qui ont couru, M. de Bismarck est complètement remis de l'attaque de goutte qui l'avait cloué au lit du 20 au 23 déc